

l'école du Gandhâra⁽¹⁾. La spécialisation de cette fleur serait une objection insurmontable à toute tentative d'identifier avec Maitrêya les porteurs de lotus rose (*padma*) des figures 410 et 427-428: et pourtant les artistes japonais ont mis la pose mélancolique et pensive de ce dernier, le coude appuyé sur l'un de ses genoux relevés et la tête appuyée sur l'index de la main droite (cf. fig. 76 et 408), au compte de leur Mirokou⁽²⁾ (fig. 548; cf. fig. 540).

AUTRES BODHISATTVAS. — Nous ne sommes pas au bout de nos perplexités. Alors qu'elles nous assaillent en si grand nombre à propos du seul Bodhisattva vivant dont la présence au Gandhâra soit certaine, qu'advient-il quand nous prétendons en retrouver d'autres parmi les statues qui restent à identifier? Et d'autre part, comment ne pas céder à la tentation de chercher dans la foule au moins ceux dont le culte fut le plus florissant auprès des générations postérieures? Malheureusement pour ce séduisant dessein, nous avons eu beau regarder, nous n'avons nulle part aperçu les attributs ou les montures⁽³⁾ caractéristiques, ni par suite, aucune preuve péremptoire de l'identité d'un Bodhisattva mahâyânique. A la vérité, nous avons vu le lotus remplacer — et avec quelle aisance! — le flacon, dont il a sensiblement la forme, dans la main du Bodhisattva méditant (fig. 427⁽⁴⁾) ou seulement pensif (fig. 410, 428): décréterons-nous aussitôt qu'il est déjà l'indice d'Avalokitéçvara⁽⁵⁾ dit le Padmapâni, « celui qui tient un lotus à la main »? Assurément, rien ne nous en empêche; le pis est que

⁽¹⁾ Cf. *Porte orientale de Sânci* (*Bibl. de vulgarisation du Musée Guimet*, t. XXXIV), p. 196 et 221; *Iconogr. bouddhique*, I, pl. VI, 1, et fig. 14; II, p. 16 et 48; BHAGWÂN LÂL INDRÂJÎ, *Antiquarian Remains at Sopârâ (Sûrpâraka)*, dans *J. Bombay Branch R. A. S.*, XV, 1881-2, pl. V; *B. E. F. E.-O.*, IX, 1909, p. 47.

⁽²⁾ Cf. MIGEON, *Chefs-d'œuvre d'art japonais*, n° 143; GRÜNWEDEL, *Myth.*, fig. 22.

⁽³⁾ Pourtant l'éléphant de Samantabhadra est déjà noté dans le *Lotus de la Bonne Loi*, xxvi; éd. p. 475.

⁽⁴⁾ Signalons des figures toutes pareilles dans *A. S. I., Ann. Rep.* 1907-8, pl. XLVI b et aux musées de Bombay et New-York.

⁽⁵⁾ Nous regrettons de ne pouvoir accepter la thèse de M. S. D'OLDENBOURG sur la présence d'Avalokitéçvara au Gandhâra (*Vostočnyja Zamelki*, 1895, p. 362-363).